

1. LES MOMENTS FORTS DE L'ANNÉE 2006

Par ordre chronologique, 2006 raconté en vingt séquences choisies dans la vie de l'institution.

7 décembre 2005 – 10 avril 2006

CHARLOTTE PERRIAND

Cette exposition monographique a exploré la vie d'une femme créatrice qui fut architecte d'espace tout autant que designer, et dont l'œuvre toute entière est traversée par les passions qui l'animent : la cause sociale, la condition ouvrière, l'habitat pour le plus grand nombre. A travers des reconstitutions, des documents d'archives inédits et plusieurs maquettes de projets non réalisés, ce parcours montre les étapes significatives de son travail, de ses dix premières années d'activité à partir de 1927 au sein de l'atelier de Le Corbusier et Pierre Jeanneret, ses expositions au Japon, ses aménagements de pavillons d'étudiants à la Cité universitaire, son implication dans la création des stations de ski des Arcs, jusqu'à la réalisation en 1993 à l'Unesco d'une *Maison de thé*.

8 février – 4 septembre

TÊTE A TÊTE

Cette exposition proposait un dialogue entre des œuvres du Centre Pompidou et du Musée du Louvre dans une scénographie ludique et interactive destinée aux enfants de 5 à 12 ans. Confrontés à des œuvres d'époques et de styles différents, les jeunes visiteurs suivaient un cheminement qui interrogeait les formes de représentation de la tête humaine : dessinées, sculptées, filmées ou photographiées, de face ou de profil. Elle présentait une sélection de 77 œuvres, une trentaine de chaque musée, témoignant de la diversité des matériaux, formes et techniques utilisées au cours des siècles et de la richesse des interprétations proposées par les artistes sur un même sujet.

février

INSTITUT DE RECHERCHE ET D'INNOVATION

Créé en février au sein du Département du développement culturel, l'Institut de recherche et d'innovation travaille sur *la question de l'adresse au public* et plus précisément sur les nouvelles modalités de rencontre entre une œuvre de l'esprit et un public. L'IRI, en tant que structure de recherche, a vocation à réaliser des maquettes et des prototypes de nouveaux dispositifs d'adresse au public, en partenariat avec des laboratoires publics ou privés et avec des entreprises industrielles.

8 mars – 17 juillet

LOS ANGELES / MORPHOSIS

Première manifestation de cette ampleur consacrée à l'art de la Côte Ouest des Etats-Unis, *Los Angeles 1955-1985* a montré l'importance et la spécificité de cette scène artistique qui s'est affirmée durant ces dernières années comme une alternative à son homologue new-yorkaise. A travers une large sélection de peintures, sculptures, installations, photographies, films et vidéos, cette exposition a permis de rendre compte de la qualité protéiforme de cette scène, dont le spectre se développe de la culture californienne au cinéma hollywoodien, des mouvements underground à Disneyland. Le parcours a abordé notamment les recherches autour de l'art de l'assemblage, du Pop art, du Minimalisme californien ou *Finish Fetish*, du mouvement *Light and Space*, de l'art conceptuel, de la performance, du féminisme, des installations, de la vidéo et du film expérimental à travers une sélection de 80 artistes.

Présentée en écho, l'exposition *Morphosis*, consacrée à une agence californienne d'envergure internationale alors peu connue en France, a permis au public de découvrir l'architecte Thom Mayne, lauréat une année auparavant du Pritzker Prize.

5 avril – 29 janvier 2007

LE MOUVEMENT DES IMAGES : DÉFILEMENT, MONTAGE, PROJECTION, RÉCIT

Ce deuxième accrochage thématique, intitulé *Le mouvement des images*, visait à revisiter l'art du XX^{ème} et du XXI^{ème} siècle commençant à la lumière du cinéma. Aujourd'hui, on assiste à un déplacement de la diffusion des images en mouvement des salles de cinéma vers les espaces d'exposition et des artistes toujours plus nombreux utilisent des modes d'expression cinématographiques. La nouvelle présentation de la collection s'appuyait sur la conviction que le cinéma ne se confond pas avec le dispositif de l'enregistrement et de la projection, qui n'en est qu'une application technique, pas plus qu'avec l'espace de la salle de cinéma, qui n'est qu'une adaptation aux conditions de la reproductibilité de l'espace de la théâtralité. Le cinéma est d'abord une manière de concevoir les images, un ensemble de propriétés ou de forces qui, agencées dans un certain ordre et selon une certaine économie, donnent naissance à la projection publique payante avec laquelle, tout au long du XX^e siècle, l'expérience usuelle du cinéma s'est confondue, mais qui agencées autrement ou dissociées les unes des autres se retrouvent également en peinture, dans la sculpture, en photographie ou dans le dessin. Cet accrochage a rassemblé autour d'une quinzaine de films de la collection, plus de deux cents œuvres empruntées aux arts réputés statiques – peinture, sculpture, photographie, mais aussi architecture et design – proposant ainsi un élargissement de l'expérience cinématographique à l'ensemble des arts plastiques.

11 mai – 14 août

VOYAGE(S) EN UTOPIE, J.L. GODARD, 1946 - 2006

Voyage (s) en utopie ... est né d'un projet d'exposition « *Collage(s) de France, archéologie du cinéma d'après JLG* » élaboré par Jean-Luc Godard. C'est la première fois que le cinéaste acceptait de concevoir une exposition dans une grande institution culturelle et artistique. Poursuivant une démarche originale depuis les années 1960, et tout en se nourrissant des grandes œuvres du passé, Godard a changé la manière de voir un film. Son style, reconnaissable entre tous, remet en question la narration classique et joue, sur l'image et dans la bande son, de citations de philosophes ou de poètes, de tableaux et d'extraits de films. Proche, par la conception et l'esprit, de ses monumentales *Histoire(s) du cinéma*, réalisées entre 1988 et 1998, l'exposition présentée au Centre Pompidou *Voyage(s) en utopie*, a proposé au visiteur les éléments d'un collage aux multiples associations possibles. Films, tableaux, images, autant de signes dont se nourrit l'imaginaire du réalisateur et dont il revient à chaque visiteur de nourrir sa propre réflexion ou sa propre rêverie. *Voyage(s) en utopie* est une œuvre de Godard qui ne se projette pas sur un écran, mais se déploie dans l'espace.

17 - 19 mai

CLAUDE CLOSKY – PRIX MARCEL DUCHAMP

Claude Closky, 5^{ème} lauréat du Prix Marcel Duchamp, a été invité dans l'Espace 315 pour concevoir une installation multi-média dans un espace vide et rectangulaire où étaient accrochés 16 écrans plats à intervalles réguliers et à hauteur du regard afin qu'ils affichent en même temps une image graphique, photographique et en mouvement. *Manège*, le thème choisi par l'artiste déroulait ainsi une œuvre ludique dans le droit fil du langage et des images d'aujourd'hui.

17 - 19 mai

2008 VALLÉES

Le Centre Pompidou a accueilli *2008 vallée*, fruit d'une collaboration inédite entre la chorégraphe Mathilde Monnier et le chanteur Katerine. "Dans une scénographie en mouvement et en apesanteur, sorte de paysage lunaire, sept personnages en quête de l'autre vont tenter de se parler, de se raconter des histoires - fictions gestuelles, fictions musicales. Des histoires présentes dans les chansons mais aussi ouvrant à de nouvelles extrapolations." Mathilde Monnier

juin

LANCEMENT DU WIFI – CENTRE POMPIDOU EN ACCES LIBRE

Avec la direction des systèmes d'information l'équipe internet a participé activement au lancement, en juin, du Wifi au Centre Pompidou (création du logo Wifi, des interfaces, des documents de d'information du public, des actions spécifiques de communication...).

1 – 17 juin

LE FESTIVAL AGORA / RESONANCES

Dans le cadre du festival Agora, l'Ircam a accueilli des créations mondiales des jeunes compositeurs Georgia Spiropoulos et Mauro Lanza avec le chœur Accentus, et de Frank Bedrossian avec l'Ensemble Intercontemporain

11 juin / 8 novembre

LE CENTRE POMPIDOU – METZ : OUVERTURE DE LA MAISON DU PROJET ET POSE DE LA PREMIERE PIERRE

Réalisée par Shigeru Ban Jean de Gastine, la *Maison du Projet* a été inaugurée le 8 juin. Construction éphémère sur la durée du chantier, elle s'inscrit en termes architecturaux dans la démarche des deux architectes du Centre Pompidou – Metz. Elle présente le projet selon trois grands thèmes : le site, le Centre Pompidou et sa collection, le projet architectural du Centre Pompidou-Metz. L'ensemble, de 136 m², permet aux visiteurs, sept jours sur sept, de 11h à 18h, de suivre également le déroulement du chantier au jour le jour à partir d'une terrasse ménagée sur l'un des conteneurs et surplombant le site.

Pose de la première pierre : le mardi 7 novembre, Renaud Donnedieu de Vabres, Ministre de la culture et de la communication, Jean Marie Rausch Président de la CA2M, Maire de Metz et Bruno Racine Président du Centre Pompidou ont présidé cette cérémonie. La présence de Madame Georges Pompidou à cette cérémonie porte témoignage de l'importance symbolique de cet événement.

Une webcam permet de suivre le chantier depuis le site internet du Centre Pompidou.

14 juin – 21 août

DAVID SMITH

A l'occasion du centenaire de la naissance de David Smith (1906-1965), le Centre Pompidou a présenté la première monographie consacrée en France à ce grand sculpteur américain, avec quelque cinquante sculptures exceptionnelles et douze dessins en provenance, notamment, de prestigieuses collections américaines publiques et privées. Précurseur par l'emploi de matériaux industriels et la pratique du métal soudé, David Smith a révolutionné l'art de la sculpture aux Etats-Unis à travers ses principaux chefs-d'œuvre dont l'ultime série *Cubi*, deux œuvres monumentales qui ont trouvé leur place dans le parcours.

14 juin 2005 – 2 octobre

WILLEM

Conçue par la Bibliothèque publique d'information, cette exposition ne se voulait pas une rétrospective exhaustive, mais bien plutôt une plongée au cœur d'un univers multiple, reflétant la manière dont Willem observe le monde avec toute l'acuité, la force corrosive et le comique souvent truculent que révèlent ses dessins. Elle a rassemblé plus de 160 œuvres, selon un parcours thématique du dessin d'actualité conçu en collaboration étroite avec le dessinateur lui-même.

28 septembre

INTERPRÉTER L'HOLOCAUSTE, ERREURS ET OMISSIONS

Auteur de *La destruction des Juifs d'Europe*, Raul Hilberg s'est attaché d'abord à considérer le génocide comme un fait historique. Il a voulu comprendre le "comment" plus que le "pourquoi" de l'entreprise génocidaire. Dès 1948, il a travaillé, solitaire, à consulter et analyser les sources, les archives. Il a expliqué, par ailleurs, les difficultés qu'il rencontra alors pour éditer la première version de son ouvrage, paru en 1961 chez un petit éditeur américain. L'histoire de son livre et de sa réception est aussi l'histoire de la conscience collective face au génocide. A l'occasion de la nouvelle parution de son ouvrage, le Centre Pompidou a reçu l'auteur dans un *Forum de société* retransmis en direct sur son site internet.

30 septembre – 3 décembre

ARTISTS AND THEIR MODELS / MASTERPIECES FROM THE POMPIDOU CENTER

Le Centre Pompidou a présenté plusieurs expositions en Asie en 2006. On retiendra notamment *Artists and their Models: Masterpieces from the Centre Pompidou, Paris*, sur le thème de la relation entre le peintre ou le sculpteur et son modèle, accueillie au musée d'art de Hong Kong. 140 000 visiteurs ont pu découvrir cinquante huit œuvres exceptionnelles d'artistes rarement exposés en Asie tels que Picasso, Duchamp, Man Ray, Modigliani, Giacometti, Brancusi, Soutine, Dali, Bacon, Dubuffet et Klee.

2 octobre

HOMMAGE À NAM JUNE PAIK

Protagoniste majeur de la naissance de l'art vidéo, Nam June Paik a occupé une place essentielle dans l'histoire de l'art contemporain. Né en 1932 à Séoul (Corée), il est décédé le 29 janvier 2006. Installé en Allemagne il rencontre George Maciunas, fondateur de *Fluxus*, mouvement auquel il s'associe par le biais de la performance. Il fait également la connaissance de Joseph Beuys et du compositeur d'avant-garde John Cage, dont le travail exerce une influence significative sur son œuvre. Dès 1964, il s'équipe d'une caméra vidéo. À partir de 1985, il se consacre à la construction d'installations monumentales et de totems cybernétiques constitués de moniteurs empilés. Le Centre Pompidou, qui détient un ensemble important d'œuvres de l'artiste, lui a rendu hommage au cours d'une soirée retransmise en direct sur son site Internet.

5 octobre 2005 – 7 février 2007

YVES KLEIN – COPRS, COULEUR, IMMATÉRIEL

L'exposition a retracé en trois chapitres, avec 120 œuvres et autant de documents, le parcours éphémère et magistral d'un des génies du XX^{ème} siècle. Mort à 34 ans en 1962, Yves Klein ne fut pas seulement l'inventeur du *monochrome bleu IKB* (International Klein Blue), mais encore et surtout l'un des pionniers de la performance, de l'art conceptuel, de la réflexion sur les nouveaux territoires de l'art. En complément de l'exposition plusieurs manifestations ont été organisées : la *Symphonie Monoton* jouée dans l'église Saint-Merri, l'Illumination de l'Obélisque Place de la Concorde le 7 octobre à l'occasion de la *Nuit*

blanche, le Journal du Dimanche ou Journal d'un jour distribué dans les kiosques le dimanche 8 octobre, *la Sculpture aérostatique* (lâcher de 1001 ballons bleus) sur la Piazza qui sera réalisée le 21 janvier 2007.

Pour la première fois au Centre Pompidou, un dispositif sonore adapté aux enfants de moins de 6 ans a été intégré à l'espace de l'exposition.

octobre

LANCEMENT DE www.handicap.centrepompidou.fr ET www.junior.centrepompidou.fr

www.handicap.centrepompidou.fr : un nouvel espace multimédia pour les personnes handicapées a été mis en ligne. Fruit d'une collaboration avec quatre étudiantes des Gobelins, l'Ecole de l'image, ce site présente l'ensemble des actions menées en direction de ces publics. Il est également un espace de ressources documentaires et d'échanges entre les internautes. Fondée sur le décloisonnement des handicaps (visuels, auditifs, moteurs, mentaux), cette interface innovante est conçue pour être accessible à tous et s'ouvrir au grand public.

www.junior.centrepompidou.fr : grâce à l'aide de la Fondation Annenberg, un nouvel espace multimédia dédié aux 6-15 ans a été mis en ligne, destiné à sensibiliser à l'art contemporain les 6 -15 ans. Il permet également de découvrir les activités du service jeune public, responsable de la politique éditoriale de ce site Internet.

10 octobre - 13 novembre

FABRICA – LES YEUX OUVERTS

Née en 1994 d'une initiative de Luciano Benetton et d'Oliviero Toscani, Fabrica est un laboratoire de recherches en communication allant du graphisme au cinéma, en passant par le design industriel, la musique, l'édition, les nouveaux médias et la photographie. Installée dans une architecture épurée de Tadao Ando près de Trévise (Italie), cette institution originale est dirigée par une équipe internationale qui encourage la créativité de jeunes professionnels du monde entier sélectionnés chaque année sur projet, qui bénéficient alors d'une bourse d'un an pour les réaliser. Conçue par le Centre Pompidou, l'exposition fait découvrir un ensemble important de projets conçus à Trévise. Accompagnée d'un cycle de performances musicales et de cinéma, l'exposition a donné ainsi l'opportunité de découvrir l'étendue des réalisations de ce centre de recherches qui redéfinit les frontières entre art et communication.

25 octobre - 8 janvier 2007

VIJA CELMINS – L'OEUVRE DESSINÉ

Cette première rétrospective de l'œuvre dessinée de l'artiste, américaine d'origine lettone, a permis de réunir près de soixante-dix dessins (sur un corpus d'environ 120), datés entre 1967 et 2006, soit une période de quarante années. Toutes les phases de création de cette artiste étaient ainsi représentées. Grâce aux prêts d'un grand nombre de collectionneurs et de musées, notamment américains, le public français a pu se familiariser avec son univers troublant et rigoureux.

25 octobre - 12 février 2007

HIROSHI SUGIMOTO A L'ATELIER BRANCUSI

Un des plus importants photographes japonais contemporains, Sugimoto est un grand admirateur de Brancusi et à ce titre un fervent visiteur de son atelier. C'est donc tout naturellement que le Centre Pompidou a accueilli cinq œuvres récentes de l'artiste en regard de celles de Brancusi

5-10 novembre

HAMLET

Dans le cadre d'un focus sur le théâtre américain contemporain, le Centre Pompidou a proposé, durant le Festival d'Automne à Paris, *Hamlet*, dernière création du Wooster Group. Véritable pionnier du théâtre expérimental américain, cet ensemble fondé dans les années 70 sous la direction d'Elizabeth LeCompte propose une lecture de *Hamlet* qui se veut à la fois "fidèle à l'original" et résolument contemporaine.

14 décembre 2006 – 15 janvier 2007

JEAN EUSTACHE

On dit que Jean Eustache est entré en cinéma dans le sillon de la *Nouvelle Vague*. S'il est indéniable que les oeuvres de Truffaut, Godard ou Rohmer lui ont permis de concevoir ses films librement, ce constat occulte la singularité de son cinéma. Eustache est le petit frère dont le travail s'épanouit dans les années 70 plutôt que dans les années 60, celui qui a connu le désenchantement post-68 plus que l'espoir qui l'avait porté, jusqu'à se donner la mort en 1981, à 43 ans. Filmant la vie parisienne ou celle du sud de la France dont il était originaire, travaillant entre cinéma direct et œuvre d'imagination jusqu'à les mêler, Eustache a exercé la plus grande liberté quant aux genres, sujets, durées, formats, avec une constante : la fascination pour le récit et, partant, pour les personnages et les dispositifs qui le portent, aussi bien dans ses films plutôt documentaires que dans les plus fictionnels, tel *La Maman et la putain*, film magistral qui a symbolisé son époque au point de faire écran au reste de l'œuvre. La rétrospective intégrale réalisée grâce à Boris Eustache, le fils de Jean, et en collaboration avec *Connaissance du cinéma*, a présenté ses quinze films, dont un inédit ainsi que quelques films d'autres cinéastes montés par le réalisateur lui-même.